



SNUipp 32
Chem. de la
Réthourie
32000 Auch

SE-UNSA
17 rue La-
fayette
32000 Auch



Madame, monsieur,

En tant qu'enseignant, nous avons manifesté notre opposition aux réformes du gouvernement à plusieurs reprises depuis le début de l'année.

A ce jour, il ne nous a toujours pas entendus, et refuse toute négociation.

Depuis l'année dernière, un certain nombre de mesures ont déjà été mises en place sans réellement prendre notre avis en compte.

Nous ne les avons pas forcément approuvées, nous avons demandé un temps de concertation pour les analyser ensemble, **mais faute d'être écoutés, nous avons, comme d'habitude, fait en sorte d'appliquer ce qu'on nous demandait tout en ménageant notre vision de l'école lorsqu'elle paraissait mise en danger.**

A force de sans cesse nous débrouiller, nous enseignants, pour que tout se passe bien malgré les obstacles toujours plus nombreux que nous rencontrons dans notre métier, vous ne voyez peut être pas l'ampleur des attaques qui menacent aujourd'hui l'école dans son identité.

Certains enseignants ont décidé d'assumer la désobéissance pour alerter la population sur les dangers qui nous guettent.

Sans aller jusque là, nous souhaitons aujourd'hui vous informer de la teneur des réformes que nous refusons, afin que vous puissiez vous aussi vous mobiliser pour l'avenir de l'école de vos enfants, de votre pays :

- chaque jour, en classe, nous suivons nos élèves de façon individualisée : lorsqu'un ou des élèves n'ont pas compris une notion, nous prenons un moment où ceux qui ont compris travaillent seuls et où nous faisons de la « pédagogie différenciée » avec ceux qui ont besoin de davantage d'aide.

Action du gouvernement : réduction de 5 500 postes d'enseignants l'année prochaine, parallèlement à une augmentation de 20 000 élèves (donc augmentation du nombre d'élèves par classe).

Dans ces conditions, le suivi des difficultés de chacun va devenir de plus en plus difficile.

Nous refusons cette mesure et revendiquons l'augmentation du nombre de postes d'enseignants.

- chaque jour, en classe, nous repérons les difficultés rencontrées par chacun et, lorsqu'il s'agit de problèmes qu'un enseignant seul ne peut résoudre (problèmes de concentration, d'abstraction, de repérage dans le temps, problèmes psychologiques...), nous rédigeons des documents dans l'intention de signaler ces difficultés aux enseignants spécialisés et au psychologue scolaire du Réseau d'Aide aux Elèves en Difficulté (RASED), afin qu'ils analysent plus finement le problème et apportent à l'élève une aide appropriée, ou qu'ils nous aident à orienter la famille de l'enfant vers un soin extérieur

Action du gouvernement : mise en place de l'aide individualisée et de stage de soutien pendant les vacances, payés en heures supplémentaires, qui ne peuvent aider que les élèves qui n'ont pas de difficulté majeure puisqu'ils sont pris en charge par un enseignant non spécialisé. Suppression des RASED.

Dans ces conditions, une partie des élèves qui ont des difficultés est laissée de côté.

Nous refusons ces mesures et nous revendiquons que l'argent consacré aux heures supplémentaires soit investi dans la formation d'enseignants spécialisés et la création de postes dans les RASED.

- chaque jour, à l'école maternelle, nous aidons les enfants à devenir des élèves en mettant en place des petits groupes d'apprentissage, en développant leurs capacités physiques et intellectuelles, à leur rythme.

Action du gouvernement : refus de compter les enfants de 2 ans dans les effectifs des écoles (donc augmentation du nombre d'élèves par classe), mise en place de jardins d'éveil payant au sein des écoles.

Dans ces conditions, certains enfants n'iront pas à l'école avant 3 ans et demi, leurs apprentissages seront retardés.

Nous refusons ces mesures et nous revendiquons la prise en compte de tous les enfants dans les effectifs de maternelle et de bonnes conditions d'accueil pour les enfants dès 2 ans s'ils sont prêts à aller à l'école.